



Féeries

Études sur le conte merveilleux, XVII^e-XIX^e siècle

5 | 2008

Le rire des conteurs

M^{me} de Murat, *Contes*, édition critique établie par Geneviève Patard, Paris, Honoré Champion, «Bibliothèque des Génies et des Fées 3», 2006, 478 p.

Jean Mainil



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/feeries/687>

ISSN : 1957-7753

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2008

Pagination : 154-156

ISBN : 978-2-84310-123-6

ISSN : 1766-2842

Référence électronique

Jean Mainil, « M^{me} de Murat, *Contes*, édition critique établie par Geneviève Patard, Paris, Honoré Champion, «Bibliothèque des Génies et des Fées 3», 2006, 478 p. », *Féeries* [En ligne], 5 | 2008, mis en ligne le 01 septembre 2009, consulté le 05 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/feeries/687>

Ce document a été généré automatiquement le 5 mai 2019.

© Féeries

*M^{me} de Murat, Contes, édition critique
établie par Geneviève Patard, Paris,
Honoré Champion, «Bibliothèque des
Génies et des Fées 3», 2006, 478 p.*

Jean Mainil

- 1 On ne peut que se réjouir de la réédition des *Contes* de Henriette-Julie de Castelnau, plus connue sous son nom de femme mariée, la comtesse de Murat.
- 2 Les légendes qui courent sur la contemporaine de Perrault et de M^{me} d'Aulnoy sont aussi nombreuses que les informations sûres et attestées à son sujet sont rares. Quand et où est-elle née? En 1668 ou en 1670? En Bretagne ou à Paris? La légende veut qu'elle ait été présentée à son futur mari dans un splendide costume breton, à la Cour et devant la Reine, ce qui lui avait valu une certaine célébrité. Mais voilà: la reine Marie-Thérèse d'Autriche (1638-1683) à qui la belle Bretonne avait été présentée en 1686, était alors morte depuis trois ans.
- 3 Dans les plus folles légendes qui courent à son sujet, M^{me} de Murat rejoint son amie, autre conteuse, sur qui d'autres légendes courent aussi: trahison, empoisonnement, crime de lèse-majesté, fuite, exil et espionnage pour le compte de la Cour. Ce n'est sans doute pas un hasard si Henriette-Julie de Murat (1670?-1716) et sa contemporaine Marie-Catherine d'Aulnoy (1650-1705) fréquentaient le même monde, et ont toutes deux contribué à légitimer le même corpus littéraire: le conte de fées.
- 4 Les deux conteuses défrayèrent régulièrement les chroniques mondaine et littéraire de leur temps. La comtesse de Murat, murmurait-on, aimait un peu trop les femmes. On l'aurait ainsi inquiétée pour ses «impiétés domestiques» et pour son «attachement monstrueux pour des personnes de son sexe». Elle n'aurait du reste pas hésité à manifester les plus évidents signes de sa tendresse pour une certaine M^{me} de Nantiat qui loge chez elle, «en présence même de quelques valets et de quelques prêteurs sur gage» (p. 13). On la retrouve encore dans une cave creusée dans une église, «au-dessous du lieu

où une relique insigne, la ceinture de la Vierge, est conservée», vêtue «en homme, dans un accoutrement brun, avec chapeau et perruque, menaçante et une épée à la main. Saisie au bras, elle riposte par un coup d'épée manqué et mord au pouce celui qui la maîtrise» (p. 14).

- 5 Les «Perspectives biographiques» de cette édition reprennent les éléments importants de la vie de notre turbulente conteuse, soulignant les nombreux points d'interrogation. Fut-elle exilée pour ses goûts trop prononcés pour les personnes de son sexe ou fut-elle éloignée par les ordres de Françoise d'Aubigné, alors marquise de Maintenon, pour avoir participé à la rédaction d'un libelle injurieux pour le Roi? Nul ne le sait. Ce qui est certain, c'est que M^{me} de Murat eut une vie mouvementée dont on ne connaîtra sans doute jamais le dernier mot, ce qui fait d'elle, au même titre que M^{me} d'Aulnoy, un personnage énigmatique et qui le restera sans doute.
- 6 Dans une deuxième partie Geneviève Patard analyse l'œuvre de M^{me} de Murat dans son contexte historique et littéraire: le cercle de conteuses et de femmes de lettres composé notamment de Marie-Jeanne Lhéritier, Marie-Catherine d'Aulnoy et Anne-Thérèse de Lambert. Patard analyse aussi les liens textuels qui unissent ces auteurs: M^{lle} Lhéritier qui offre son «Adroite Princesse» à M^{me} de Murat, Murat qui à son tour fait de son Anguilette la descendante en droite ligne de la célèbre Princesse Carpillon, héroïne de M^{me} d'Aulnoy. Patard retrace ensuite les sources imprimées (Basile, *Le Conte des contes*) et orales dont s'inspire M^{me} de Murat. Elle analyse également les autres influences sur la conteuse: le registre pastoral, la veine précieuse, la mythologie et l'actualité scientifique.
- 7 Dans une partie consacrée à «La manipulation du genre du conte», G. Patard analyse la complexité narrative des contes de M^{me} de Murat, qui est inséparable de la complexité de ses personnages. Ceux-ci ne sont «pas toujours répartis de façon conventionnelle, entre héros, opposants et auxiliaires» (p. 39). Comme sa biographie, certains contes de M^{me} de Murat «présentent un schéma plus ambigu» que «la majorité des contes» (p. 40). «Chaque conte», déclare G. Patard, «est finalement une nouvelle occasion pour M^{me} de Murat de parler d'amour, de fidélité ou de mariage» (p. 41). Ses réflexions sur l'amour sont «formulées comme des vérités générales, à la manière de La Rochefoucauld», parfois aussi, elles se rapprochent de «l'abondance baroque» (p. 41), ce qui contribue à rendre son œuvre à la fois complexe et originale.
- 8 Après le corpus des contes annotés, des «Résumés» présentent de manière succincte les événements importants de chaque conte, les personnages principaux et leur fonction. Dans une partie finale consacrée aux «Notices», G. Patard fait une brève analyse des thèmes principaux de chaque conte, ses origines littéraires ou orales, et les emprunts faits à d'autres contes par M^{me} de Murat. Finalement, une bibliographie reprend les œuvres de M^{me} de Murat (une autre bibliographie en début de volume retrace la «Fortune des contes» à travers trois siècles), une liste d'anthologies de contes aux XVII^e et XVIII^e siècles, une bibliographie des études critiques sur Murat et enfin une liste d'études sur le conte.
- 9 Cette édition a le grand mérite de rendre au public une œuvre originale du Grand Siècle dans une édition critique qui situe M^{me} de Murat dans son contexte historique et littéraire. Elle a également le mérite de souligner la complexité de l'œuvre d'une conteuse dont nous pouvons désormais découvrir, ou redécouvrir, l'œuvre féerique en un seul volume.